

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr — 25 rue Lesdiguières, 38000

•Grenoble; Tél. +33 (0)4 76 86 61 30, grenoble@esad-gv.fr

•Valence

CONTENU DE COURS 2019-2020

Intitulé du cours

Initiation à la recherche - *La question diasporique. Populations, subjectivités et ressources naturelles en mouvement.*

Enseignant·e·s : Simone Franği et Katia Schneller

Etudiant·e·s de 4^e et 5^e année

1^{er} semestre, vendredi après-midi en semaine A

Méthode d'enseignement

Sessions de lecture théorique, un workshop avec un artiste invité et un événement de restitution publique au Mac Val, Vitry-sur-Seine (région Parisienne).

Objectifs du cours

Dans son étymologie grecque, le terme diaspora signifie littéralement *dissémination* et se réfère aux phénomènes de propagation et de dispersion des graines qui permettent à de nouvelles plantes de croître loin de la plante mère. À l'époque moderne, ce terme en est venu, par extension, à désigner la dissémination de subjectivités qui étaient auparavant réunies dans un groupe social localisé et qui se sont trouvées forcées de l'abandonner pour se disperser dans de nouvelles géographies. Réfléchissant sur cette coïncidence entre graines en mouvement et corps en migration, plusieurs artistes tels que Future Farmers, Uriel Orlow, Otobong Nkanga, Kapwani Kiwanga, Brandon LaBelle ou encore Leone Contini, ont récemment élargi la compréhension des phénomènes diasporiques. Ils ont ainsi considéré le potentiel des *entités mobiles en dispersion* que sont les populations, les subjectivités, les sons et les ressources naturelles à remettre en question toute homogénéité des identités culturelles, géographiques et politiques et à retracer la postérité des routes coloniales. À partir de ces suggestions, cette initiation à la recherche vise à aborder la *question diasporique* à partir de différents angles de réflexion afin de les questionner en lien avec le projet impérialiste moderne de l'Europe, compris à la fois comme une opération de colonisation de l'espace géographique mais aussi du savoir.

Contenu du cours

Conçue en lien avec l'Unité de recherche « Hospitalité artistique et activisme visuel pour une Europe diasporique et post-occidentale », l'initiation à la recherche est structurée par des rencontres avec différents intervenants permettant d'aborder par le biais de leur travail artistique et théorique les questions diasporiques depuis différents angles. Ces temps de travail seront accompagnés par des lectures de textes théoriques et des discussions autour de pratiques artistiques abordant des questions liées aux dynamiques diasporiques. Le parcours de lecture abordera notamment des textes Gloria Anzaldúa, Avtar Brah, Iain Chambers, Samir Boumediene, Linda Tuhiwai Smith, Sandro Mezzadra, Boaventura de Sousa Santos.

Le programme des séances est le suivant :

- le 11 octobre 2019 : le parcours du semestre s'ouvrira par une journée consacrée aux méthodologies écoféministes organisée par le Magasin - CNAC où interviendront Emilie Hache, Catherine De Zegher, Rita Natalio, Nina Santes, Pamina de Coulon, Marie Moreau et Marie Velardi. Cette journée nous aidera à évaluer l'importance d'une approche écologique profonde dans la compréhension des phénomènes diasporiques à l'époque de la crise climatique.
- le 25 octobre 2019 : une rencontre, organisée en partenariat avec les ateliers des horizons, aura lieu avec Olivier Marboeuf, directeur de la Fabrique Phantom et ancien directeur de l'espace Khiasma, où il a développé un programme s'intéressant aux représentations minoritaires et aux situations post-coloniales, et la performeuse Latifa Laâbissi dont le travail questionne la construction de la figure de l'Autre et les imaginaires coloniaux.
- le 15 novembre 2019 : une journée de workshop avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, actuel directeur du CCN2, sera consacrée à son travail sur l'expérience de l'exil et de la manière dont il a tenté de trouver un écho sur scène aux paroles des enfants ayant vécu une expérience de migration qu'il a rencontré.
- le 29 novembre 2019 : une rencontre sera organisée avec Abdellah M. Hassak, artiste invité en résidence à l'ÉSAD et travaillant à partir d'un travail sonore sur les phénomènes de dissémination et de dispersion de communautés en migration.

•Valence

- du 10 au 15 décembre 2019 : un workshop avec les artistes Jota Mombaça et Daniela Ortiz sera organisé entre l'ÉSAD et le Mac Val où aura lieu une restitution publique visant à présenter les questions et les méthodologies adoptées pour aborder la question diasporique à partir de gestes artistiques.

Jota Mombaça est écrivaine, performeuse et chercheuse se définissant comme une « bicha » non binaire née dans le nord-est du Brésil. Elle est titulaire d'un Master en Sciences Sociales de l'UFRN (BR), pour lequel elle a mené une recherche autour des questions de la vocalisation et des connaissances subalternes, des études anales, de l'anthropophagie négative, de la pensée décoloniale et de l'esthétique « cuir » en dialogue avec l'artiste Pêdra Costa. Sa recherche actuelle porte sur les relations entre la monstruosité et l'humanité, en particulier en ce qui concerne les thèmes de l'inexistence sociale, de la fin du monde comme exigence politique contre la violence normative à partir de sa propre expérience en tant que personne non-binaire racialisée de grande taille vivant dans la périphérie brésilienne appauvrie. Dans son travail artistique et militant, elle s'intéresse aux études « cuir », aux postures décoloniales, à l'intersectionnalité politique, à la justice anticoloniale, à la redistribution de la violence. Sa pratique émerge sous la forme d'une fiction visionnaire au carrefour des champs éthique, esthétique et politique dans les productions de la connaissance du monde entier et du sud. Elle collabore actuellement avec Oficina de Imagem Política (São Paulo) et la résidence artistique avec Capacete's 2017 à la Documenta (Athènes / Cassel).

Daniela Ortiz, artiste péruvienne basée à Barcelone, développe depuis plusieurs années une pratique critique à l'égard de la politique migratoire européenne et de l'idée de justice instrumentalisée pour justifier les violences policières et les formes de persécution, de détention et de déportation de personnes en demande d'asile. Daniela interviendra comme répondante au projet de Jota.

Modalités et critères de l'évaluation

Présence, assiduité et engagement dans le projet.

Repères bibliographiques / références

- Anzaldúa, Gloria, *Borderlands/La Frontera: The New Mestiza*, San Francisco, Aunt Lute Books 1987.
- Brah, Avtar, *Cartographies of diaspora. Contesting identities*, London/New York, Routledge 1996.
- Chambers, Iain, *Migrancy, Culture, Identity*, London/New York, Routledge 1994.
- Mezzadra, Sandro et Neilson, Brett, *Border as Method, or, the Multiplication of Labor*, Duke University Press, 2013.
- Boumediene, Samir, *La colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du « Nouveau Monde » (1492-1750)*, Les éditions du monde à faire, Vaulx-en-Velin, 2017.
- Santos, Boaventura de Sousa, *Epistemologies of the South. Justice against Epistemicide*, Boulder/Londres, Paradigm Publishers, 2014.
- Tuhiwai Smith, Linda, *Decolonizing Methodologies. Research and Indigenous Peoples*, Londres, Zed Books, 1999.